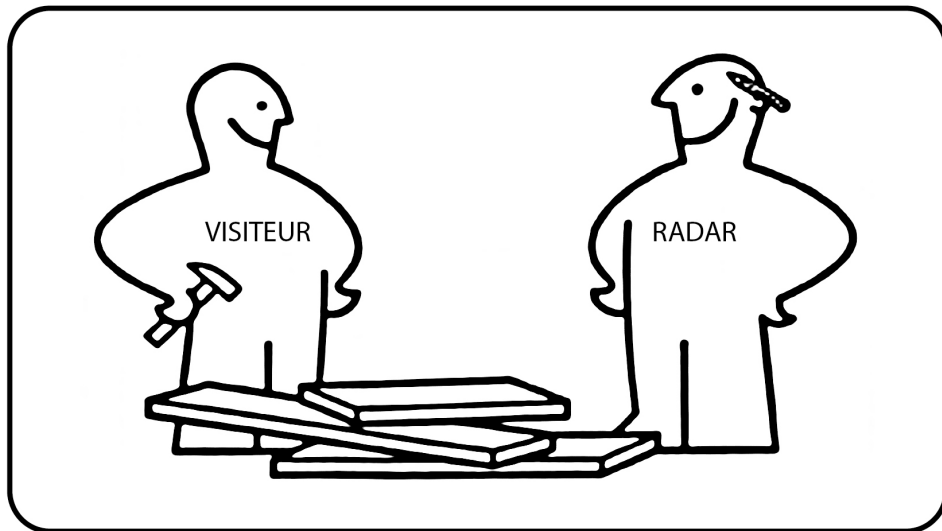


ÅSKÅDARE

Hélène AGOFROY
Pierre ARDOUVIN
Samuel BIANCHINI
Magalie DARSOUZE
Joël DUCORROY
Bénédicte HEBERT
Olivier LEROI
MANoeuvres Multiples
Aurélien PAULY
Salomé PIA
ROLIGA DAMER

Exposition collective présentée
du 21 mars au 26 avril 2015

Le Radar, Espace d'art actuel
Vernissage le samedi 21 mars 2015
à 14h30 au Radar



SOMMAIRE

Communiqué de Presse	Page 3
Oeuvres présentées dans l'exposition	Page 4
Visuel disponible	Page 5
Biographies des artistes	Page 6 - 11
Programme à venir	Page 12
Le Radar, Espace d'art actuel	Page 13

Exposition collective présentée
du 21 mars au 26 avril 2015
au Radar, Espace d'art actuel

Venez découvrir *Åskådare* !

Mélange insolite pour cette nouvelle exposition du Radar, qui place le public au centre de ses préoccupations.

Questionnant le rôle du spectateur au sein de l'espace d'exposition et face aux œuvres, l'exposition *Åskådare* vous emporte dans un univers étonnant. Alliant l'humour décalé au sérieux, les œuvres réunies à cette occasion, font preuve de finesse et de subtilité. Emanant de réelles réflexions, elles puisent leurs forces dans le monde qui nous entoure.

Åskådare vous fera sourire ou même rire ! Sondez votre beauté au fond d'une bassine, choisissez la tenue vestimentaire de la personne chargée de l'accueil, transformez un dessin ou venez dégustez un verre pour inaugurer chaque jour l'exposition... voici un avant-goût du cocktail explosif qui fait appel à vos sens. Véritable invitation à voir, regarder, toucher, déchirer, jouer, construire ou encore déplacer... autant de verbes qui vous dévoilent une part de la visite. Certains artistes jouant du second degré et d'humour potache, encouragent le dialogue pour mieux remettre en question notre rapport au lieu. Les traditionnels éléments qui composent l'espace d'exposition sont par exemple détournés et présentés comme œuvres à part entière. De chaque création, s'articule une intrigue, un questionnement sur le rôle du « regardeur » face à l'œuvre. D'une interrogation commune, les plasticiens nous offrent par des moyens aussi divers que le volume, la sérigraphie, la photographie, la peinture, la vidéo ou encore le web une proximité avec les œuvres, qu'elle soit physique, mentale ou virtuelle. Bousculant les codes de la simple contemplation, les œuvres n'existent ici et n'ont de sens que par la participation directe ou indirecte du spectateur qui devient maître des jeux.

Mystérieuse et surprenante, l'exposition *Åskådare* inscrit Le Radar dans une nouvelle dynamique, qui sensible à son époque, met l'accent sur l'importance du public au sein de son espace. Alors que l'ère du multimédia bouleverse les modes de communication, de création et de diffusion de l'art, le triangle traditionnel entre œuvre, auteur et public évolue. Présentant depuis 2007, la diversité de la création contemporaine à travers des expositions temporaires, Le Radar tend à promouvoir ces nouvelles formes artistiques au sein de son espace d'exposition. Il ne s'agit plus seulement de contempler l'œuvre d'art, mais de l'expérimenter.

J.A

LES OEUVRES

Hélène AGOFROY

Home Made, 2015 - Maquette en carton, impressions numérique sur papier, dimensions variables

Pierre ARDOUVIN

Dis-moi, 2009 - Techniques mixtes

Collection de L'Artothèque, Espaces d'art contemporain, Caen

Samuel BIANCHINI

All Over, 2009 - Installation, Dimensions variables

Magalie DARSOUZE

49 Big Jumps, 2015 - Impression numérique sur toiles canvas, 100 x 100 cm

Joël DUCORROY

La vérité en art, 2006 - Sérigraphie, 75 x 105 cm

Collection de L'Artothèque, Espaces d'art contemporain, Caen

Bénédicte HEBERT

Ça me regarde, N°15 (Harvest), 2009 - Impression sur dibond, 120 x 180 cm

Ça me regarde, N°22, 2009 - Impression sur dibond, 120 x 180 cm

Ça me regarde, N°4, 2009 - Impression sur dibond, 70 x 96 cm

Olivier LEROI

Le coût des autres, 2014 - Multiple sérigraphié et gaufré, 21 x 29,7 cm

MANoeuvres Multiples

Angélus, un point c'est tout., Projet en cours depuis 2012 - Canevas, Dimensions variables

Le puzzle, 2012 - Puzzle imprimé, Dimensions variables

Reproduction Interdite, 2013 - Peinture à l'huile sur toile

Le cartel - Daubigny, 2012 et 2015 - Huile sur panneau de bois et encre opaque permanente sur toile
12,8 x 27,2 cm - 80 x 100 cm

Aurélien PAULY

Please - Photographie numérique, 60 x 80 cm

Salomé PIA

Servez-vous !, 2015 - Impressions sur papier, 60 x 160 cm

ROLIGA DAMER

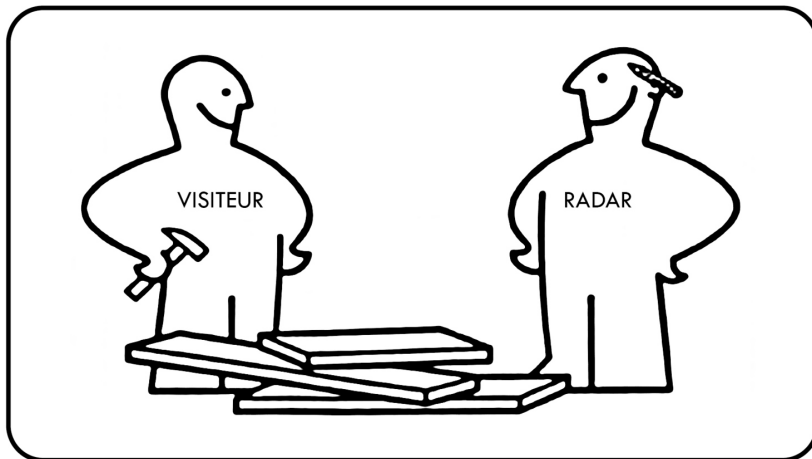
Vernissage permanent, 2015 - Techniques mixtes, Dimensions variables

Objets dérivés, 2015 - Techniques mixtes, Dimensions variables

Des tenues, 201 - Tringle à vêtements, cintres, tee-shirts et encre, Dimensions variables

VISUEL DE L'EXPOSITION

ÅSKÅDARE



Manuela Tetrel, *Åskådare*, 2015

Hélène AGOFROY

Née en 1953, vit et travaille à Paris

Formée à l'École des Arts Appliquée et métiers d'art, puis à l'École Supérieure des Beaux-arts de Paris, Hélène Agofroy est particulièrement attachée aux questions de l'image et de la perception. La thématique de l'espace fait également partie de son travail. Elle expose depuis 1985 dans des musées et galeries d'art contemporain en France et dans le monde. À travers différents médiums tels que la sculpture, peinture, vidéo ou texte, l'artiste s'intéresse à la place du public dans ses œuvres. Et notamment dans le projet participatif *Home-Made* (2003) : une enveloppe contenant la maquette en carton d'une maison était ainsi donnée à chaque participant de l'expérience, qui l'emportait dans ses voyages. Il était ensuite invité à la construire et à la positionner dans des lieux ou des situations de son choix. L'action est alors documentée par des photos ou vidéo postées sur le site internet dédié au projet. L'expérience continue ; des images récentes de la maison mise en situation sont présentées dans l'exposition.

Pierre ARDOUVIN

Né en 1955, vit et travaille à Montreuil

Depuis les années 90, le travail de Pierre Ardouvin s'inspire de rêves utopiques, de fantasmes et du monde quotidien. Entre illusion et désillusion, facéties de l'enfance et réalités d'adultes, les œuvres de Pierre Ardouvin plongent le public dans un univers entre réalité et fiction. Utilisant l'espace d'exposition comme lieu d'expérience, l'artiste fait participer le visiteur de différentes manières, d'une part physiquement, le spectateur est alors invité à jouer un rôle par rapport à l'œuvre. D'autre part mentalement, où les images qui découlent des œuvres interpellent la mémoire collective ou des souvenirs personnels, renvoyant chacun à ses émotions, ses rêves ou ses cauchemars. À travers des installations, des dispositifs sonores, des sculptures ou encore des dessins ou collages, l'artiste explique que son seul souhait est de « faire entrer le visiteur dans un univers ». Parfois drôle, et souvent décalé, le travail de Pierre Ardouvin fait toujours usage d'un humour grinçant.

L'œuvre *Dis-moi*, issue de la collection de l'Artothèque, espaces d'art contemporain de Caen revisite le conte de Blanche Neige et fait allusion au mythe de Narcisse. Une simple bassine de plastique rouge et un miroir ; c'est en effet les matériaux utilisés tels quels et sans artifice. La simplicité plastique et visuelle du travail de Pierre Ardouvin est volontaire, l'artiste joue sur le pouvoir évocateur de l'objet et ce à quoi il est assimilé dans notre inconscient collectif. Chacun se retrouve ici à formuler la célèbre injonction de la Reine du conte, tout en regardant son reflet au fond d'une bassine ménagère.

SAMUEL BIANCHINI

Né en 1971, vit et travaille à Paris.

Après une formation artistique riche (Beaux-arts, Arts & Design, Arts appliqués, Arts et métiers et Arts plastiques) et titulaire d'un doctorat en Arts et Science de l'art soutenu au Palais de Tokyo, Samuel Bianchini est aujourd'hui artiste / chercheur. Associant ses recherches artistiques et scientifiques, il dirige notamment un programme de recherche axé sur les dispositifs interactifs et performatifs, *Reflective Interaction (DiiP/EnsadLab)*. L'artiste s'interroge sur l'impact des nouvelles technologies sur la conscience individuelle et collective, et nous propose des expériences artistiques singulières, entre recherche et création. Aux frontières de l'art et de la science, Samuel Bianchini met en place des dispositifs interactifs sur Internet, des installations *in situ* ou encore des œuvres multimédias. Les productions de l'artiste sollicitent nos sens, notre esprit critique et nous amènent par le biais d'un travail sensible à une réflexion sur notre relation aux images et aux médias. Qu'elles soient poétiques, ludiques ou politiques, les créations sont exclusivement centrées sur le public, et proposent aux spectateurs de participer à l'élaboration de l'œuvre.

All Over, est une série d'images réalisée avec des lettres et des caractères spéciaux, cette méthode d'affichage informatique popularisée dans les années 80 et 90 est connue sous le nom de *l'ASCII Art*. Ici, les chiffres et les lettres composent des images de traders et de manifestants qui se transforment au gré des mouvements financiers. Alimentée en temps réel par des flux boursiers mondiaux, la trame des caractères ne se fige pas, elle reste dynamique. Ainsi fluctuée par les indices boursiers qui la composent et la décomposent, l'image varie au rythme des mouvements spéculatifs et devient instable dans sa représentation. Oscillant entre réalité et virtualité, les images de Samuel Bianchini sont des représentations significatives de la société actuelle, tournée vers l'économie.

Magalie DARSOUZE

Née en 1982, vit et travaille à Bordeaux

Interrogeant dans son travail la relation de l'art avec le public, Magalie Darsouze s'intéresse au rôle de l'œuvre, de l'artiste et du public dans l'art actuel et dans la société. À travers la peinture, le dessin, l'image numérique, elle construit des images archétypales, qui sollicitent directement la participation du spectateur dans l'espace d'exposition. À partir d'images colorées imprimées sur toile, des zones blanches laissées volontairement deviennent le terrain de jeu du public qui peut s'amuser à les remplir. Dans un autre contexte, Magalie Darsouze met en place des dispositifs participatifs où elle propose au spectateur des situations de créations collectives. *49 Big Jumps*, est un ensemble de photographies réalisées en 2014 lors d'une expérience où les participants avaient la possibilité d'imaginer l'origine du *splash* du célèbre tableau *A Bigger splash* de David Hockney. Les participants sont alors invités à sauter sur un trampoline, posé devant un fond vert utilisé pour l'incrustation d'image au cinéma. Les photographies sont ensuite retravaillées numériquement et transformées avant d'être imprimées sur toiles. Il s'agit d'une invitation à entrer dans l'image, franchir la distance entre celui qui regarde, celui qui active un procédé et la production réalisée, le spectateur devient co-créateur.

Joël DUCORROY

Né en 1955, Vit et travaille à Montreuil

Formé à l'Ecole des Beaux-arts de Paris, Joël Ducorroy se définit comme un artiste « plaquetien ». Représenté par la galerie Baudouin Lebon à Paris, l'artiste fait le choix d'un support particulier qui détermine tout son travail. Utilisant la plaque d'immatriculation comme support, il travaille avec les mots qu'il fait emboutir sur plaque. Par une volonté de changer les codes traditionnels, Joël Ducorroy revendique son désir d'en finir avec le support de la simple toile. Plus en adéquation avec notre société, la plaque minéralogique est selon l'artiste « impersonnelle, technologique et industrielle ». L'œuvre devient une énigme, et pourtant on ne peut s'interroger sur ce que l'on voit (ou non) car tout est inscrit ! Mêlant le formel et le mystérieux, l'écriture fait aussi appel à l'imagination du lecteur.

Bénédicte HEBERT

Née en 1967, vit et travaille à Paris

Diplômée de l'Ecole des Beaux-arts de Caen en 1994, Bénédicte Hebert est aujourd'hui artiste photographe et vidéaste. Sensible et poétique, le travail de Bénédicte Hebert immortalise l'instant. L'artiste dévoile par le biais de la photographie cette délicate relation qui peut parfois exister entre une œuvre et son spectateur. Comme une faiseuse d'histoires, la photographe nous invite à considérer le musée comme un lieu de vie et d'aventures.

La série *Ça me regarde* présente par l'image des rencontres entre visiteurs de musées et des œuvres exposées. On voit alors un premier plan énigmatique avec un ou plusieurs visiteurs de dos. Spectateurs et œuvres ne forment plus qu'un. L'artiste explique que « la peinture n'est ici pas une toile de fond mais bien la matière principale de mes photographies », c'est à travers le monde que Bénédicte Hebert arpente les musées à la recherche de cette capture d'image. C'est une composition qui prend forme par le jeu des couleurs ou des matières des vêtements mais aussi par les textures ou nuances de cheveux, la posture du regardeur qu'il soit en mouvement ou statique face aux œuvres. Dans ce jeu de « je te regarde, tu me regardes », l'artiste s'amuse à créer un dialogue entre « regardeurs » et « regardés ».

OLIVIER LEROI

Né en 1962, vit et travaille à Nançay (Cher).

Artiste au parcours atypique, Olivier Leroi développe un travail protéiforme. Puisant dans ses expériences de tous les jours et dans ses recherches, son travail mêle l'humour à l'absurde, parfois prends des formes surréalistes mais nous propose toujours un regard drôle et poétique à la fois. À travers de nombreux médiums, tels que la sculpture ou l'objet, l'assemblage de matériaux et de formes, l'œuvre participative ou encore la photographie ou le Ready-made, Olivier Leroi nous surprend toujours dans ses interventions. De nombreuses galeries ou institutions lui consacrent des expositions personnelles et il participe régulièrement à des expositions collectives, son œuvre figure aussi dans plusieurs collections publiques. Présentée dans l'exposition *Åskådare*, l'œuvre « Le coût des autres » est un multiple réalisé par l'artiste dans le but d'établir par le jeu une relation de confiance entre l'artiste et le joueur. Le multiple contient une grille de jeu de Loto, l'artiste s'engage à donner au joueur les six numéros gagnants du loto. De son côté le joueur s'engage à son tour et par sa signature à reverser une partie de son gain à l'artiste... Entre espace public et privé, jeu de hasard et de vérité, sans oublier la notion de confiance entre deux personnes qui ne se connaissent pas, l'artiste crée avec ironie, une relation toute particulière et complice avec le joueur.

MANœuvres Multiples

Né en 1974, vit et travaille à Bayeux

Peinture, installation, sculpture, volume ou photographie, c'est sous le nom de MANœuvres Multiples que cet artiste développe une œuvre protéiforme. Sensible au monde qui l'entoure, il présente un travail doté de subtilité, d'humour et d'ironie. Partant d'une réflexion sur les différentes modalités de rencontre du public avec l'art, c'est bien le spectateur, le regardeur ou encore les lieux de présentation qu'inspirent l'artiste. MANœuvres Multiples nous invite à travers ses pièces à faire partie de l'expérience. Il s'adresse au public, et expérimente avec lui. Dans la pièce *Le Puzzle*, l'artiste interroge directement le visiteur en lui demandant si cela est sensé de réaliser un puzzle dont trois pièces du jeu sont manquantes. Entre ironie et prise de conscience, une complicité se crée entre l'artiste et le joueur qui en continuant le jeu, réponds inévitablement à la question de l'artiste. Multiplicité, appropriation ou reproduction, sont autant de notions qui résonnent avec le concept du Ready-made dans la démarche de MANœuvres Multiples. En passant de la peinture traditionnelle au canevas, du sacré au jeu de société, MANœuvres Multiples interpelle, provoque et a le pouvoir de faire rire tout en restant sérieux.

Aurélien PAULY

Né en 1981, Vit et travaille à Bernay (27)

Après des études d'art à l'Ecole régionale des Beaux-arts de Besançon, en Franche Comté, Aurélien Pauly s'installe en 2007 en Normandie où il poursuit son travail de photographie. Diversifiant ses pratiques, c'est par le biais de la photographie, de la vidéo, de l'écriture ou encore de la peinture que l'artiste travaille, sans pour autant se considérer comme un photographe, un peintre ou un écrivain. L'artiste tente « de préserver les conditions d'une création la plus libre possible », ce qui le conduit à parler de « travail » plutôt que de « démarche ». Munie de chaussures roses, une fan se tient face à une photographie de son idole dans l'espoir que celui-ci prenne vie. Jouant sur l'angle de prise de vue, l'artiste nous place ici au sol et nous laisse nous aussi dans l'attente d'un mouvement de l'image. S'interrogeant sur la place de cette photographie face au spectateur, l'équipe du Radar propose au public d'accrocher l'œuvre où bon lui semble sur le mur. Tantôt en bas, tantôt en haut ou sur les côtés, des crochets ont été fixés en amont, transformant le mur en espace d'expérimentation. C'est alors au tour du visiteur de choisir à quelle hauteur il souhaite voir l'œuvre, celle-ci ne donnant pas le même sens via sa position.

Salomé PIA

Née en 1990 à Amiens, vit et travaille à Caen.

Jeune diplômée de l'Ecole d'arts et médias de Caen/Cherbourg, Salomé Pia maîtrise parfaitement la technique du dessin qu'elle associe et utilise dans ses installations. Présentée une première fois dans l'exposition collective *Maelstrom* en 2015 à Caen, l'artiste réédite son œuvre performative pour l'exposition *Åskådare* au Radar. Délicate et cruelle à la fois, *Servez-vous* donne au spectateur la possibilité d'être acteur dans le processus artistique de l'œuvre.

C'est à même le mur que nous voyons le dessin d'une femme nue à taille réelle. Invité à se servir, le spectateur peut déchirer et garder une partie du dessin. Chaque élément retiré laissera apparaître une seconde couche de papier, puis une troisième et une quatrième. Renvoyant aux manuels d'anatomie, la qualité et la minutie du dessin laissent apparaître un corps aux lignes fines qui dévoileront au fur et à mesure des déchirures du public un tissu musculaire, venant ensuite des organes puis des os. D'un simple geste le spectateur-acteur emporte alors avec lui une partie de ce corps qui petit à petit se démembre. Acteur de cette métamorphose, le spectateur est celui qui décide de donner vie à l'œuvre et celui qui la détruit. Au-delà d'interroger la place du spectateur face à l'œuvre, *Servez-vous* pose la question de la nudité et du voyeurisme.

ROLIGA DAMER

Plusieurs artistes et professionnels de l'art situés en Basse-Normandie, se réunissent pour former le collectif ROLIGA DAMER. L'esprit décalé, drôle et subtile des artistes fait naître des œuvres qui ne manquent pas d'humour. Jouant sur les mots, les œuvres sont des invitations à s'amuser. D'un clin d'œil au Ready-made de Marcel Duchamp pour certaines œuvres, la question de l'objet- œuvre d'art est ici omniprésente dans le travail du collectif. Questionnant également le rôle du spectateur dans l'espace d'exposition, les artistes invitent le public à participer au processus de l'œuvre. Le visiteur pourra par exemple choisir la tenue du lendemain de la personne chargée de l'accueil, ou encore profiter pendant toute la durée de l'exposition d'un verre et d'un amuse-bouche grâce au *Vernissage Permanent*.

PROGRAMME A VENIR

Jérôme Devîmes

Never been to Tahiti

Exposition présentée du 9 mai au 7 juin 2015

Les moustaches Radar

Résonnances Daliniennes dans l'art contemporain

Exposition collective du 20 juin au 20 septembre 2015

LE RADAR, Espace d'art actuel

Depuis 2007, Le RADAR, développe, à Bayeux, une politique de diffusion de la création contemporaine. Dans cet espace en perpétuel mouvement, les visiteurs peuvent découvrir tout au long de l'année des expositions et des événements culturels (visites commentées, rencontres avec les artistes, visites d'ateliers, conférences...). Le lieu offre également un accès différent et plus intime à l'art contemporain grâce à son artothèque.

Le RADAR présente une programmation composée d'artistes confirmés et de jeunes plasticiens de talent. L'objectif est de faire découvrir aux visiteurs la diversité des pratiques contemporaines au travers d'expositions qualitatives, insolites ou audacieuses.

Le Radar, Espace d'art actuel

Parking du Violet de Bayeux
24 rue des cuisiniers
14400 Bayeux

Tél : 02.31.92.78.19
www.le-radar.fr

Contact presse et visuels : contact@le-radar.fr

Horaires d'ouverture :

Du mardi au vendredi de 14h30 à 18h30
le samedi de 14h00 à 19h00
et le dimanche de 14h30 à 18h30

Entrée libre